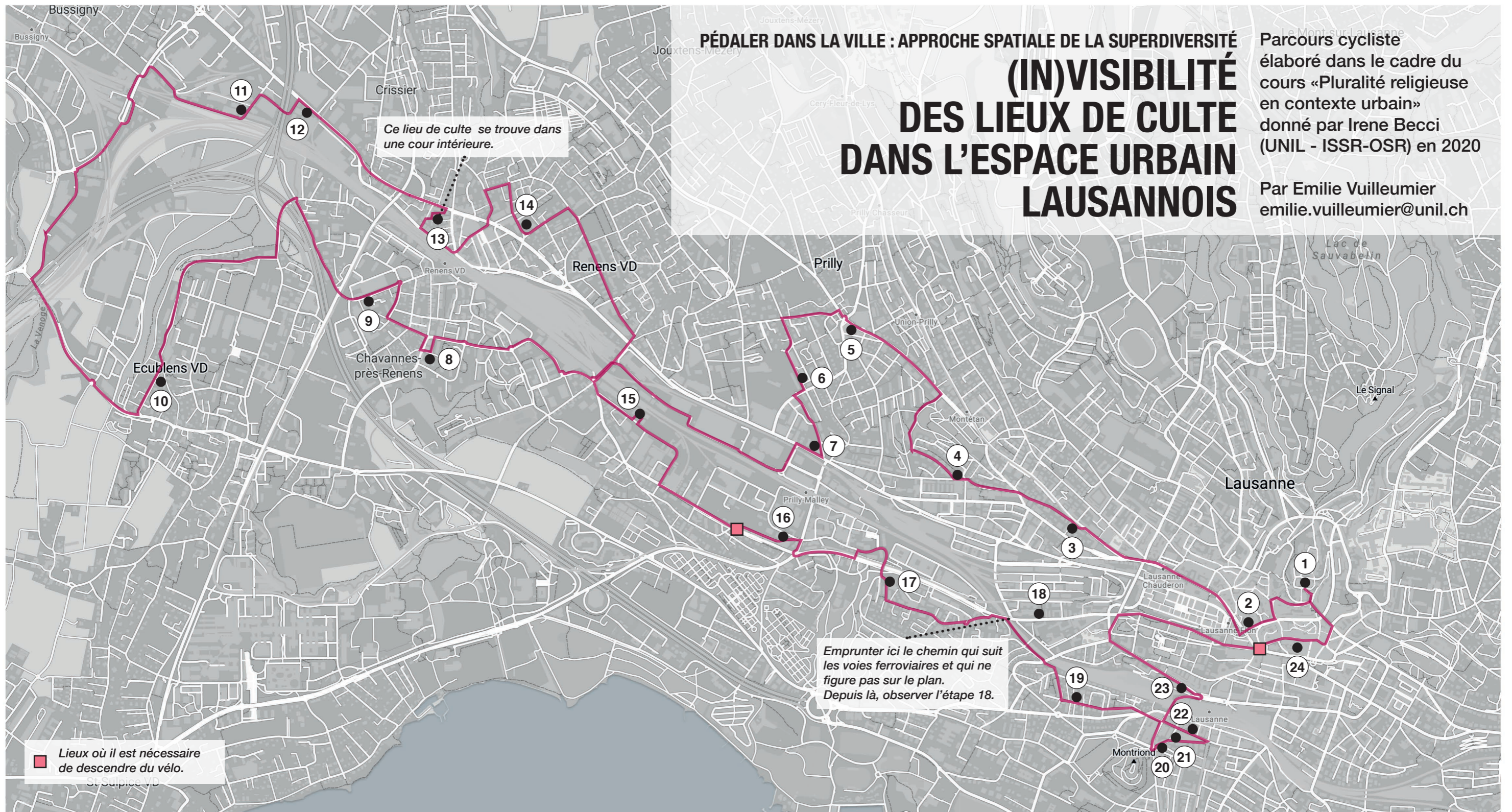


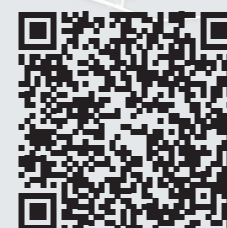
PÉDALER DANS LA VILLE : APPROCHE SPATIALE DE LA SUPERDIVERSITÉ (IN)VISIBILITÉ DES LIEUX DE CULTURE DANS L'ESPACE URBAIN LAUSANNOIS

Parcours cycliste
élaboré dans le cadre du
cours «Pluralité religieuse
en contexte urbain»
donné par Irene Becci
(UNIL - ISSR-OSR) en 2020

Par Emilie Vuilleumier
emilie.vuilleumier@unil.ch



Ce parcours propose de rendre compte de la place qu'occupent dans l'espace urbain différentes communautés religieuses et spirituelles en questionnant la visibilité de leurs lieux de culte. Pour ce faire, il invite à relier à vélo 23 lieux de culte, formant une boucle allant de la cathédrale, le lieu le plus visible de tous, au (faux) minaret de Bussigny, qui illustre ironiquement l'absence de minaret dans le reste de la ville, contrastant avec l'omniprésence des clochers. L'(in)visibilité d'un lieu de culte est liée à la (non) reconnaissance de la communauté qui l'emploie et à ses moyens matériels, qui eux-mêmes découlent de sa reconnaissance mais aussi des moyens économiques de ses membres, eux-mêmes liés à leur éventuel parcours migratoire. Mais l'(in)visibilité dépend également de la stratégie spatiale adoptée par la communauté en question : place keeping (les Eglises reconnues visent à maintenir leur place, par exemple en accueillant les communautés issues de la migration), place making (les communautés non chrétiennes ou chrétienne non reconnues cherchent la reconnaissance et à se faire une place dans l'espace urbain), ou encore place seeking (certains nouveaux mouvements religieux ou spirituels ne cherchent ni reconnaissance, ni visibilité dans l'espace urbain, bien qu'ils en auraient les moyens économiques).



Carte interactive
du CIC

Les cyclistes sont invité-e-s à comparer la visibilité de ces lieux à travers leur type (édifice religieux / lieux ayant initialement une autre fonction), mais aussi leur emplacement (centre / périphérie). Il s'agit en outre d'être attentif-ve au niveau socio-économique des habitants du quartier, l'un des principaux indices étant l'architecture des bâtiments environnants, qui informe des moyens financiers dont dispose la communauté, tout comme son statut d'occupation (bénéficiaire / propriétaire / locataire). La langue de culte quant à elle informe d'un éventuel parcours migratoire.

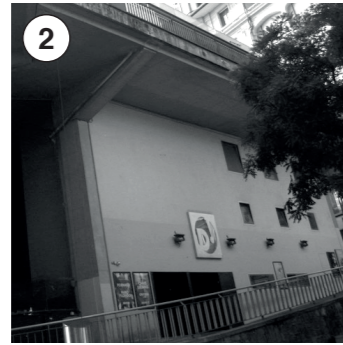
Les communautés qui constituent les étapes de ce parcours ont été recensées en 2017-2018 dans le cadre du projet du CIC. Il s'agit d'une sélection non exhaustive et non représentative de l'ensemble des 785 communautés répertoriées dans le canton de Vaud, qui peuvent être visualisées sur la carte interactive.

Ce projet s'appuie principalement sur la lecture de l'ouvrage suivant :
Becci Irene, Monnot Christophe et Voiron Olivier (Dir.), *Pluralisme et reconnaissance face à la diversité religieuse*, Sciences des religions, Presses universitaires de Rennes, 2018



1
Cathédrale de Lausanne
Christianisme
Protestantisme réformé
Français
Edifice religieux du XIIème s. (bénéficiaire)

Place de la Cathédrale, Lausanne



2
Gospel Center de Lausanne
Christianisme
Protestantisme évangélique
charismatique
Français
Discothèque D!Club (locataire)

Place Centrale 3, Lausanne



3
Ass. Ahl el Bayt
Islam
Chiisme
Français, arabe
Anciens bureaux (locataire)

Ch. des Clochetons 1, Lausanne



4
Ass. islamique de Prélaz Al-Boukhri
Islam
Sunnisme
Français, arabe
Local commercial (locataire)

Av. Sévery 2, Lausanne



5
Les Amis de l'Homme
Millénarisme
Amis de l'Homme
Français
Studio (locataire)

Rte de Cossonay 21, Prilly



6
Temple hindou (Sri Katpaga Vinayagar) de Prilly
Hindouisme traditionnel
Tamoul, sanskrit, français, anglais
Ancienne usine (locataire)

Av. de la Rochelle 12, Prilly



7
Iglesia Evangélica Rios de Agua Viva
Christianisme
Protestantisme évangélique
charismatique
Espagnol (Pérou)
Salle (locataire)

Rte de Renens 4, Prilly



8
Eglise Pentecôte
Christianisme
Protestantisme évangélique
Pentecôtisme
Salle dans un magasin (locataire)
Français, anglais

Rte de la Gare 31, Chavannes



9
Centre islamique et culturel turc de Lausanne et environs / Eyup Sultan
Islam
Sunnisme
Turc
Bâtiment (propriétaire)
Av. du Tir-Fédéral 35, Ecublens



10
La Pagode Linh Phong
Bouddhisme
Mahayana
Français, vietnamien
Villa (propriétaire)
+ Sangha du Lac
Bouddhisme zen Thich Nhat Hanh, français, bénéficiaire
Ch. des Vignes 24, Ecublens



11
(faux) minaret
Erigé en 2009 par Toto Morand en signe de protestation contre la votation ayant abouti à l'interdiction des minarets, cet objet polémique met ironiquement en lumière l'absence de minaret dans le reste de la ville.
Rue de l'Arc-en-Ciel 6, Bussigny



12
GEEPE
Spiritualisme kerdéciste
Portugais (Brésil), français
+ Egl. orth. macédonienne
Christianisme orthodoxe
Macédonien
Salle (locataire)

Rte de Bussigny 31, Crissier



13
Centre culturel Omar Ibn Khatab
Islam
Sunnisme
Français, arabe
Ancienne usine (locataire)

Rue du Jura 7, Crissier

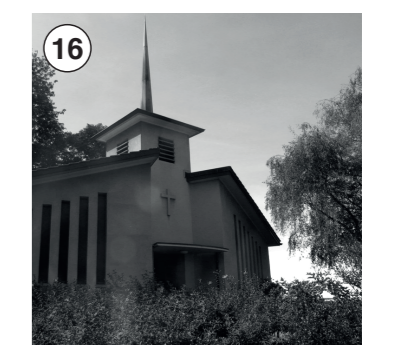


14
Paroisse catholique
Christianisme
Catholicisme romain
Edifice religieux
+ 4 autres communautés
Français, italien, portugais, albanais
(propriétaire / bénéficiaire)
Rue de l'Avenir 21, Renens



15
Centre islamique albanais de Renens (QISHR)
Islam
Sunnisme
Local commercial (locataire)
Français, albanais

Ch. du Chêne 7A, Renens



16
Communauté kimbanguiste
Christianisme
kimbanguisme
Edifice religieux (bénéficiaire)
Lingala, Français
+ 2 autres communautés

Ch. de Rionza 2, Renens



17
Communauté évangélique de la Grâce
Christianisme
Protestantisme évangélique
Pentecôtisme
FR, langues d'Angola, lingala
Bureaux dans une entreprise (locataire)
Ch. de Montelly 78, Lausanne



18
Ordre Martiniste Traditionnel
Esotérisme
Martinisme
Français
Salle en sous-sol (locataire)
+ A.M.O.R.C.
Rosicrucianisme
Av. de Tivoli 56, Lausanne



19
Lausanne Free Church
Christianisme
Protestantisme évangélique
Anglais
Ancienne épicerie (locataire)
Ch. des Fleurettes 36, Lausanne



20
Groupe lausannois de Falun Gong
Nouveau mouvement religieux
Falun Dafa (Falun Gong)
Français
Maison de quartier Sous-Gare (locataire)
Av. Edouard-Dapples 50, Lausanne



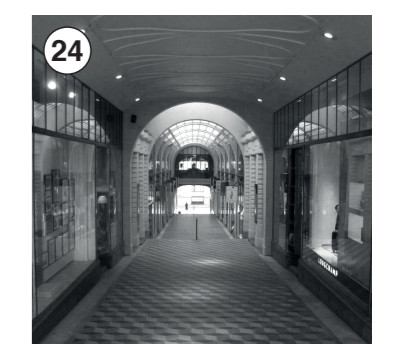
21
Mosquée de Lausanne
Islam
Sunnisme
Français, arabe
Ancien garage (propriétaire)
Passage de Montriond 14, Lausanne



22
Communauté bahá'ie
Bahaïsme
Français
Appartements des membres en alternance (bénéficiaire)
Boulevard de Grancy 32, Lausanne



23
Centre d'Accueil Universel (EURD)
Christianisme
Protestantisme évangélique
Pentecôtisme
Français
Local commercial (locataire)
Av. Ruchonnet 3, Lausanne



24
Dojo zen de Lausanne
Bouddhisme
Mahayana, zen sôtô
Français
Ancien bureau d'architecte (locataire)
Galerie Saint-François C, Lausanne

PÉDALER DANS LA VILLE :

Approche spatiale de la superdiversité
et de sa visibilité dans l'espace urbain lausannois



Cours : Pluralité religieuse en contexte urbain

Prof. : Irene Becci Terrier

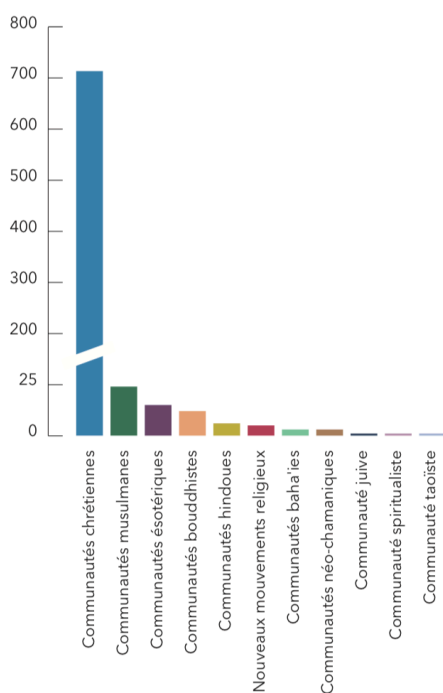
Printemps 2020

Par Emilie Vuilleumier

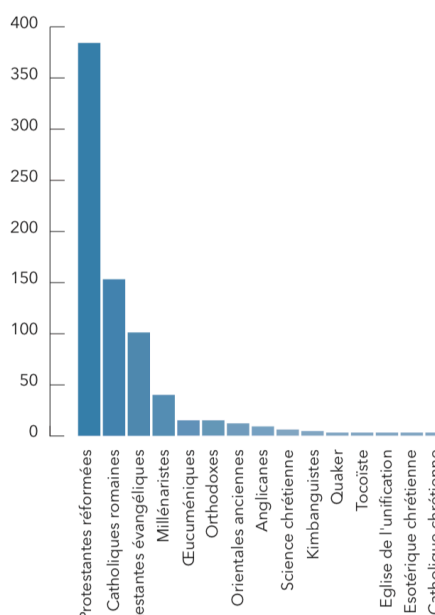
Problématique

Si la cathédrale de Lausanne figure parmi les étapes incontournables d'une visite touristique de la ville, les bâtiments qui abritent les pratiques des communautés pentecôtistes, zen sôtô ou kardéciste sont moins connus et surtout moins visibles. D'après le recensement effectué par le CIC en 2017 dans le canton de Vaud, ce dernier compte pourtant près de 785 communautés religieuses et spirituelles, ici entendues comme « un groupe de personnes qui partagent les mêmes croyances et se réunissent régulièrement dans le même lieu de culte. »¹ Si selon cet inventaire, la majorité (91%) des communautés en question sont chrétiennes, le christianisme lui-même y est loin d'être homogène : quinze courants différents le compose, dont 48% de protestants réformés, 19% de catholicisme romain et 12% d'évangélistes. Aux chrétiens s'ajoutent les traditions religieuses issues de l'immigration ainsi que d'autres courants spirituels.² Cette diversité n'est pas répartie de manière uniforme sur l'ensemble du territoire, elle est spécifique au contexte urbain : « plus la population est importante, plus elle est diverse et le pourcentage d'étrangers augmente encore son caractère pluriel. »³ La ville consiste donc en un laboratoire de la diversité⁴, une diversité plurielle et complexe que Vertovec nomme la *superdiversité*⁵, entendue comme « une multiplication de variables qui affectent le lieu et la manière de vivre des habitants », ces variables étant notamment « l'origine ethniques, les langues parlées, les lieux de provenance, les mobilités des populations ».⁶

Répartition des communautés par tradition religieuse



Répartition des communautés chrétiennes par courant



CIC, « A la découverte de la diversité religieuse et spirituelle du canton de Vaud », 2017

¹ CIC 2017 - Consulté le 28 avril 2020 : <https://www.cic-info.ch/wp/wp-content/uploads/Dépliant.pdf>

² *Ibid.*

³ Monnot 2018, p.178

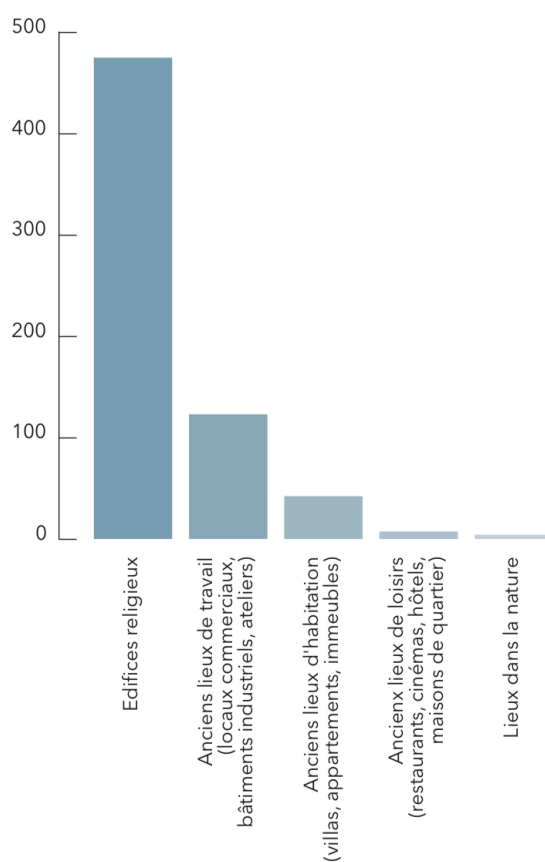
⁴ *Ibid.*, p. 185

⁵ Vertovec 2015, in Monnot 2018, p. 185

⁶ Monnot 2018, p. 185

Les lieux de cultes sont eux aussi de types très divers : « Une nouvelle diversité composée, d’une part, d’un religieux initialement majoritaire, qui s’efface de l’espace urbain pour devenir parfois une partie de la panoplie touristique des curiosités culturelles et historiques de la ville et, d’autre part, de signes rendus visibles par une diversité de populations qui, sur le plan religieux, pratiquent différents rites et investissent une variété de lieux pour célébrer, allant du garage, en passant par l’ancien supermarché réaffecté au temple bien visible. » ⁷ Ainsi, Si la cathédrale de Lausanne est immédiatement reconnaissable comme un édifice religieux, d’autres lieux de cultes sont inidentifiables comme tels de l’extérieur, comme c’est le cas du D ! Club, discothèque qui abrite aussi le Gospel Center, ou encore du Centre islamique de Prélaz Al-Boukhari, qui occupe un ancien local commercial. ⁸

Diversité des lieux de culte



CIC, « A la découverte de la diversité religieuse et spirituelle du canton de Vaud », 2017

A l’exception de la synagogue (datée de 1910), tous les « édifices religieux » de la région lausannoise sont chrétiens ⁹ et la majeure partie sont gérés par des communautés chrétiennes reconnues. ¹⁰ Ainsi, s’il existe un « temple hindou » à Prilly, il occupe une ancienne usine et de l’extérieur, d’un point de

⁷ Monnot 2018, pp. 172-173

⁸ CIC 2017 - Consulté le 28 avril 2020 : <https://www.cic-info.ch/wp/wp-content/uploads/Dépliant.pdf>

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Monnot 2018, pp. 178-179

vue architectural, rien ne laisse envisager de son nouvel usage. De nombreux lieux de culte prennent donc place dans des locaux qui n'ont initialement rien de religieux.¹¹

Ce sont ces derniers qui nous intéressent particulièrement ici. Selon la typologie établie par Monnot et al., ils sont principalement employés par trois types de communautés : les Églises chrétiennes non reconnues, les communautés non-chrétiennes ou encore les communautés issues du milieu holistique et des nouvelles spiritualités.¹² Ces communautés sont organisées selon des structures internes différentes, les communautés non chrétiennes étant en cela proches des chrétiennes non reconnues, dont elles se distinguent cependant par « une plus grande précarité, un caractère plus récent du groupe et une forte présence étrangère ».¹³ Selon leur type, les communautés déploient aussi différentes stratégies de positionnement social dans la ville. Ainsi, Monnot mentionne les recherches de Becci et al.¹⁴, qui ont montré que les communautés historiques cherchent à « garder leur place » (*place keeping*), alors que les communautés non-reconnues doivent se « faire une place » (*place making*), tandis que les groupes issus du milieu holistique ou des nouvelles spiritualités ne s'attachent pas à un lieu spécifique (*place seeking*) et s'accommodent d'un parc public ou d'un café. Ainsi, dans les villes, c'est souvent au centre et en des emplacements particulièrement visibles du centre (places, sommet d'une butte, ...) que se situent les lieux de culte des communautés chrétiennes reconnues, tandis que nous retrouvons généralement en périphérie ou en des emplacements moins visibles du centre les bâtiments des communautés en situation de *place making*, et en particulier les communautés non chrétiennes, issues de l'immigration récente et disposant de moyens financiers limités.

L'(in)visibilité d'un lieu de culte, qui dépend du type de bâtiment et de son emplacement dans l'espace public, semble donc être liée à la fois la fois à la reconnaissance étatique de la communauté qui l'emploie, mais aussi à ses moyens matériels (qui dépendent en partie de sa reconnaissance, via l'impôt dont elle bénéficie ou non, mais aussi des moyens économiques de ses membres), et à sa stratégie (*place keeping / making / seeking*).

Ce projet propose de rendre compte de la place qu'occupent dans l'espace urbain les différentes communautés religieuses et spirituelles en questionnant la visibilité de leurs lieux de culte. Pour ce faire, il invite à visiter (de l'extérieur du moins) ces lieux souvent invisibles et méconnus des citoyens lausannois, comme le ferait un touriste avec la cathédrale de Lausanne.

Méthodologie

Du point de vue de sa forme, ce projet propose de sortir des sentiers battus, au sens propre comme au sens figuré. A l'instar des « promenades sociologiques » dans la ville de Paris de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon¹⁵, il « sociologise » une pratique touristique : le circuit dont les étapes sont les points incontournables d'une ville. Il pose sur le même plan tous les lieux de culte (église historique et garage transformé en mosquée) afin de mettre en perspective la superdiversité en contexte urbain, cela en invitant non pas à « marcher dans la ville », comme le suggère De Certeau¹⁶, mais en y pédalant. L'usage du vélo au lieu de la marche permet de parcourir de plus grandes distances, offrant

¹¹ CIC 2017 - Consulté le 28 avril 2020 : <https://www.cic-info.ch/wp/wp-content/uploads/Dépliant.pdf>

¹² Monnot 2018, p. 179

¹³ Ibid., p. 180

¹⁴ Becci, Burchardt et Giorda 2016, in Monnot 2018, pp.179-180

¹⁵ Pinçon et Pinçon-Charlot 2009

¹⁶ De Certeau 1990

ainsi une meilleure comparaison entre centre-ville et périphéries. Si il prendra la forme d'un itinéraire cycliste, via une carte commentée, son but est d'inviter à dépasser le regard fictif, l'« œil céleste »¹⁷ que fournit la cartographie, via la pratique, en explorant la ville à vélo. Bien-sûr, contrairement aux cheminements tels qu'ils sont abordés par De Certeau, ce parcours n'aurait aucun sens d'un point de vue d'un usager des communautés religieuses : il est artificiellement conçu et les étapes qu'il relie n'ont pas d'autres lien entre elles que d'appartenir à la catégorie qui nous intéresse ici, celle des lieux de culte des différentes communautés religieuses ou spirituelles.

L'objectif du parcours rejoint celui des Pinçon-Charlot¹⁸:

« Il est permis de penser qu'une telle initiation à la sociologie [...] permettra de penser et de ne pas rester à la surface des choses, et, à terme, de prendre systématiquement cette posture scientifique de la lecture et de l'interprétation allant au-delà des apparences immédiates et confuses. »

Il ne s'agit donc pas de rendre compte d'une pratique religieuse spécifique, mais plutôt d'inviter à observer sa propre ville avec un regard nouveau, informé et distancé, cela afin de prendre connaissance en acte de la visibilité variable des différents lieux de culte en contexte urbain. Les cyclistes-sociologues seront amenés à comparer la visibilité des différents lieux de culte à travers leur type (édifice religieux historique VS lieux transformé), mais aussi leur emplacement (centre VS périphérie). Il s'agira en outre d'être attentif-ve à la densité des lieux de culte et à leur type dans les différentes zones (quels sont les communautés qui entrent en compétition ?) mais aussi au niveau socio-économique des habitants du quartier, l'un des principaux indices étant l'architecture des bâtiments environnants (ce qui informe des moyens financiers dont dispose la communauté).

Le parcours, qui reliera entre 10 et 15 lieux de culte répertoriés par le CIC¹⁹, mènera les cyclistes du centre-ville, où se concentrent les principaux édifices religieux, ceux des communautés chrétiennes reconnues, soit les plus visibles, à l'Ouest-lausannois (Bussigny, Renens, Chavannes, Ecublens et Prilly), où se dispersent principalement des lieux de culte de communautés non chrétiennes ou chrétiennes non reconnues. Il formera une boucle reliant symboliquement la cathédrale de Lausanne qui, appartenant à une communauté chrétienne reconnue, est probablement le bâtiment le plus visible de tous, au (faux) minaret de Bussigny, érigé en 2009 par le politicien et commerçant Guillaume (Toto) Morand²⁰ en signe de protestation contre la votation ayant abouti à l'interdiction des minarets. Cet objet polémique met ironiquement en lumière l'absence de minaret dans le reste de la ville, alors que les clochers sont innombrables. Il illustre aussi les pouvoirs limités de la ville (qui tolère ce pseudo-minaret depuis 10 ans), qui « sont tributaires des cadres normatifs et légaux supérieurs comme le canton [...] ou la nation. »²¹

Le travail prendra la forme d'une feuille A4/A3 recto-verso, facilement imprimable. Au recto, une carte du parcours reliera les étapes, les lieux de culte (numérotés), à travers des chemins propices au cyclisme. Au verso, les différents lieux de culte et communautés seront brièvement décrit-e-s. A ces descriptions s'ajoutera la présentation de la problématique qui guide ce projet (en somme, ce document).

¹⁷ De Certeau 1990, p.140

¹⁸ Pinçon et Pinçon-Charlot 2009, p.25

¹⁹ Carte interactive du CIC :

<http://geonetromandie.maps.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html?id=e383acb707ee4d32b6dd756ba0bc9a27>

²⁰ RTS Info - Consulté le 29 avril 2020 : <https://www.rts.ch/info/suisse/936836-un-minaret-erige-en-banlieue-lausannoise.html>

²¹ Monnot 2018, p.190

Bibliographie

BECCI Irene, BURCHARDT Marian, GIORDA Mariachiara, "Religious super-diversity and spatial strategies in two European cities", *Current sociology*, 2016

CIC, « A la découverte de la diversité religieuse et spirituelle du canton de Vaud », 2017 - Consulté le 28 avril 2020 :

<https://www.cic-info.ch/wp/wp-content/uploads/Dépliant.pdf>

CIC, Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du canton de Vaud, 2017 - Consulté le 28 avril 2020 :

<http://geonet-romandie.maps.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html?id=e383acb707ee4d32b6dd756ba0bc9a27>

DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire*, chap. VII, Paris, Éditions Gallimard, 1990, pp.139-145

DROUX Antoine, « Un minaret érigé en banlieue lausannoise », 12 décembre 2009, RTS Info – consulté le 29 avril 2020 :

<https://www.rts.ch/info/suisse/936836-un-minaret-erige-en-banlieue-lausannoise.html>

MONNOT Christophe, *La diversité dans la cité : les communautés religieuses en Suisse* in *Pluralisme et reconnaissance face à la diversité religieuse*, BECCI Irene, MONNOT Christophe et VOIROL Olivier (dir.), *Sciences des religions*, Presses universitaires de Rennes, 2018, pp.171-190

PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Paris – Quinze promenades sociologiques*, *Petite bibliothèque Payot*, Payot, 2009

VERTOVEC Steven, *Super-diversity*, Routledge, 2015